

L'INFORMATEUR

Corse nouvelle



www.corse-information.info

Hebdomadaire régional habilité à publier les annonces judiciaires et légales

LA CORSICATHÈQUE

Zoom sur le 1^{er} média culturel
et participatif Corse sur Internet



création - adaptation de sites internet et mobiles



U-CORSU

04 95 59 30 30

www.u-corsu.com

Mourir à 16 ans par une belle nuit d'été, fauché par un accident de la circulation parce que se trouvant au guidon d'une «moto», sans casque, à l'endroit où la route se rétrécit, pris en sandwich entre deux voitures, frappe les esprits et suscite l'émotion de beaucoup.

Abdel El Kalai, jeune homme apprécié de tous, n'aura pas survécu ! Il s'est éteint laissant sa famille et ses camarades dans le désarroi.

Certes, ce genre de situation se renouvelle tellement qu'il en deviendrait banal si l'endroit où s'est produit l'accident n'était pas particulièrement sensible et fatal... pour les victimes !

Que les jeunes qui ont participé à une marche blanche en hommage à Abdel aient à cœur de redoubler de vigilance et de prudence quand ils enfourcheront leur «moto» ou prendront le volant de leur automobile.

Aux autorités compétentes, de prendre les mesures nécessaires pour que ce point noir soit traité en conséquence.

La maîtrise par l'usager de son véhicule demeurant toutefois, la meilleure arme pour éviter l'accident et l'irréparable.

Que la mort d'Abdel fasse que l'on n'oublie jamais les circonstances qui l'ont provoquée !

La société française n'arrête pas de se diviser. Les discriminations de tous ordres se manifestent un peu partout avec les clivages souvent provoqués par des paroles incontrôlées et des postures politiciennes indignes venant abimer la cohésion sociale et pervertir les débats sociétaux tournant autour des corporatismes et des intérêts particuliers.

La classe politique, dans ce contexte, n'est pas exempte de reproches ! A force de vouloir plaire et de

s'adonner à la pratique du clientélisme, le Débat Démocratique est dévoyé, appauvri et réduit à un catalogue d'intentions d'où l'intérêt général est absent.

Les prochaines échéances électorales servent de toile de fond pour des propos ciblés et des polémiques orientés.

Pendant ce temps, le chômage galopant, la crise s'accroissant, les précarités gagnant de nouveaux espaces, l'économie voguant sans cap et à vue, la société française semble «sonnée» et l'horizon bouché !

Voici venu le temps du «débrouillardisme» et du bricolage social. Une politique de gribouille au jour le jour s'affiche avec impudence.

Alors que s'élargit la fracture sociale au cœur d'une population qui ne croit plus en celles et ceux à qui, elle a confié le gouvernement de la Cité et de l'Etat !

Seuls les médias semblent encore s'amuser de situations qu'ils savent orchestrer sans pour autant continuer à vraiment amuser le peuple !

L'instrumentalisation devient l'arme des faibles décideurs dont la caisse à outils ne semble contenir que de vieux «machins», hors d'usage, d'un autre temps et inadaptés !

Que se lève le vent de l'Histoire pour un changement durable et adapté aux réalités !

Le dessin de la Semaine



À modu nostru

Da Roland Frias

Un ecosistema infurmaziunale corsu ?

E tennulogie nove di a cumunicazione anu oramai una piazza maiò in a circulazione di l'infurmazione è in l'accessu à a cunniscenza. Ci aprenu un campu largu di pussibilità per a prumuzione di a cultura, permettendu un'amparera sempre più ricca. Internet favurizeghja a libertà di spressione, l'arricchimentu intellettuale o a comprensione di l'altru. Ancu si certe volte i cuntenuuti nant'à a tela podenu esse imprecisi. U web 2.0 cumpiglia i siti animati da una reta d'autori ch'ellu si pò qualificà di "cumunità virtuale". Ghjè u casu di YouTube, Netvibes o Wikipedia. Di modu indirettu, i fundamenti di navigazione, di sindacazione di i cuntenuuti, d'accessibilità, rende aghjevule i sforzi di fabbricazione tenniche chì sò attrattivi assai. Di più in più, l'impresu è e stituzione a piglianu in contu in e so strategie di cumunicazione. E rete sociale sò oghe un motore impurtante di a web ecunomia. Dapoi parechji anni, issi mudelli ecunomici cumunitarii anu sapiutu resiste à e problematiche di i diritti d'autori è à l'intrusione di e pubblicità. Ci hè statu un interessu forte di a ghjente chì hà trovu cusì un mezu di cumunicazione aggradevule. Ognunu pò di a soia, pò sparte e so idee, i so documenti, e so fiure. Basta à avè a vuluntà, u tempu, u sensu. Tandù, Internet dà l'upurtunità di custruisce spazii di sviluppu per a diversità culturale è linguistica. Ben intesu, ci hè sempre u periculu di a supremazia di l'inglese, lingua materna di a tela, ma u fattu d'esse apertu à tutte l'iniziative individuale o locale, ghjè una bona. Deve permette un scambiu à largu andà trà i populi in u rispettu di a so identità. Ramintemu chì u web 1.0 era u duminu di i "surfeurs", di quelli chì cercavanu l'infurmazione cù arnesi scelti è cuncepiti da professionisti. U web 2.0 hè u territoriu di i cuntinuatori. Avà, sò l'internotti chì facenu l'Internet, acquistendu putere à partesi da trè elementi attuali : u fondu (l'infurmazione, e risorse), a forma (customizzazione), a drescrizione (parulle chjave, cummenti). Un cercanu più l'infurmazione, a pruducenu da perelli, cù dispusitivi novi. Aldilà di sti parametri materiali è tennulogichi, u nostru ambiente Internet si cambia pocu à pocu in un ecosistema infurmaziunale trà u quale simu immersi. Ghjè una furta per a Corsica. Face parte di e regione chì anu fattu un travaglione, à livellu di u so assestamentu numericu. U "puntu Corsica" di u quale emu parlatu l'astr'eri, o a fibra ottica per l'altissimu debbitu, permetteranu di sicuru di dà fiatu à belli prughjetti, à prò di a valorizzazione culturale di a nostr' isula, nant'à a tela, mettendu in lume a storia, e tradizione, i sapè fà, a lingua, u patrimoniu, per avanzà versu un avvene più chjaru !

INITIATIVE / PAR LOÏC ANTONI

CorsicaThé

Quand la culture insulaire t

Docteur en histoire, Lisa D'Orazio a réalisé une thèse au sujet de «L'image de la Corse à la télévision» qui l'a par ailleurs conduite à publier, en juillet 2012, un ouvrage sur ce thème aux éditions Piazzola. Dynamique et passionnée, elle anime depuis 2011 des émissions cul-

turelles sur radio Alta Frequenza, notamment

«Memorie Isulane» dont la vocation patrimoniale permet de redécouvrir

l'histoire de la Corse à travers les yeux d'une personnalité insulaire. Lisa D'Orazio est

aussi présidente de l'association Vox Mediterranei

qui tend à promouvoir l'idée de Méditerranée en Corse par des conférences ou autres types d'événements. «L'an dernier, nous avons initié la démarche «La Méditerranée des 5 sens», avec pour invité d'honneur Alexandre Arcady, afin de mettre la Corse en lumière dans son histoire méditerranéenne», précise-t-elle. «Nous nous étions intéressés à la décolonisation». La conjonction de ces différentes démarches montre bien tout l'intérêt de la jeune femme pour la Corse, son histoire et son patrimoine.



que.com

se tisse sa toile

Dernièrement, aux côtés de ses collègues journalistes **Frédéric Bertocchini** et **Maria Lanfranchi**, **Lisa D'Orazio** a eu l'idée de lancer via Internet la **CorsicaThèque**, un média qui se veut à la fois participatif et créatif. Explications.

► **Lisa D'Orazio, qu'est-ce qui vous a motivé à créer la CorsicaThèque ?**

Avec Frédéric Bertocchini et Maria Lanfranchi, nous avons souhaité créer un site culturel porté par l'agence de communication "La boîte à Com". En effet, au quotidien nous avons constaté la fragmentation des données concernant la Corse et nous avons eu l'idée de regrouper des infos culturelles sur un même site, mais pas seulement. L'envie de créer a ensuite fait son chemin. Ainsi, avec "La boîte à Com", nous avons eu envie de proposer de la photo et du documentaire. Nous avons choisi, alors, de créer la CorsicaThèque comme un média culturel hybride qui mêle le concept d'un Wikipédia et d'une boîte de production. Ce concept riche permet tous les jours de mettre à jour notre site et de proposer du contenu.

► **Comment cela fonctionne-t-il ?**

Le site est donc participatif et créatif. Le côté participatif du type Wikipédia fonctionne sur la base de contributions. En effet, chaque jour, nous recevons des photos et des documents à télécharger sur le site. À partir de là, l'équipe de la CorsicaThèque se réunit pour vérifier la pertinence des sources et s'assurer qu'elles ne soient pas litigieuses et, à ce moment-là, l'opportunité de créer une page est décidée. Les personnes qui y participent sont citées comme contributeurs. Leurs données restent leur propriété. Elles ont leur mot à dire sur l'évolution de leur page. Pour le côté créatif, la CorsicaThèque au sein de "La boîte à Com" est capable à la demande de réaliser des photos, de la vidéo pour toutes personnes ou institutions souhaitant mettre en avant un territoire ou une activité. La CorsicaThèque est le média des Corses et des amoureux de la Corse.

► **Combien référencez-vous de publications, à ce jour, sur votre site web participatif ? Qui sont vos contributeurs et partenaires ?**

Aujourd'hui, c'est plus de 45 000 documents mis en ligne. Les contributeurs ont des profils variés. Nous publions des photos de photographes de talents comme Dominique Tison, Pierre Bona, Jean-Noël Casanova ou Jacques Flick, entre autres. Ils sont, en effet, trop nombreux pour tous les citer. Nous sommes aussi en partenariat avec l'ADECEC pour la rubrique "Paese" qui permet de découvrir chaque jour l'histoire d'une nouvelle commune. On peut citer encore le blog en anglais "letstalkaboutcorsica.com" qui participe à la création d'un contenu en anglais. Mais de nombreux autres partenariats sont à



En compagnie de Frédéric Bertocchini, Lisa D'Orazio anime la CorsicaThèque, 1er média culturel et participatif corse sur Internet

venir, car actuellement nous réalisons de nombreux reportages photos et documentaires sur commande.

► **Quels sont les principaux thèmes mis en exergue ?**

Ce site aujourd'hui se veut éclectique, allant du politique au savoir-faire, de la découverte des communes à l'histoire de l'île, d'un agenda complété chaque jour à la vie des associations : le panel est très large. Parmi les rubriques les plus prisées, les 360 communes de Corse remportent tous les suffrages et suscitent des débats passionnés. Les gens viennent les corriger, les compléter et y contribuer. Les recettes de cuisine, réalisées pour la plupart par Michèle Grimigni, connaissent aussi un franc succès. Très détaillées, les recettes "nustrale" sont revisitées par la jeune cuisinière..

► **Quels types de supports privilégiez-vous ?**

Tous les supports sont possibles. C'est la grande richesse de ce site. Il est prévu de développer aussi un magazine numérique qui permettra par diverses rubriques de suivre l'actualité de la CorsicaThèque.

► **Quel regard portez-vous sur la valorisation de la culture corse via Internet ? Quels en sont, selon vous, les enjeux ?**

Aujourd'hui, la Corse est très présente sur la toile et on peut constater un intérêt croissant des Corses concernant le patrimoine de leur île. J'en tiens pour preuve le succès que rencontre la page Facebook "Ajaccio au siècle dernier et même plus loin", où les gens ont été très heureux de revoir des vieilles photos de leur ville. L'enjeu aujourd'hui, je pense, c'est de rassembler ces données parcellaires et de travailler main dans la main avec des institutions pour que tous ces sites soient référencés et regroupés pour être faciles d'accès. Le patrimoine de demain, c'est aussi ces créations internet...

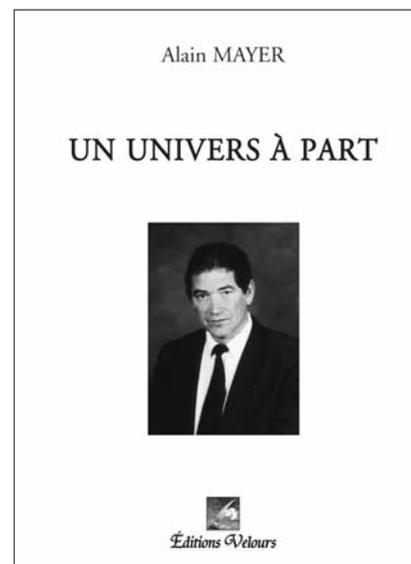
► **Comment envisagez-vous le développement de la CorsicaThèque ?**

La CorsicaThèque doit devenir un site ressource pour découvrir la Corse d'aujourd'hui. Un site qui permet un regard sur ce qu'est la culture corse, son actualité et son futur. À terme, nous espérons pouvoir présenter de nouvelles créations et, pour la rentrée, une nouvelle rubrique, "généalogie", va être lancée. Les idées ne manquent pas. Au sein de "La boîte à Com", la CorsicaThèque va aussi affirmer sa vocation de lieu de production.

Alain Mayer

«La vérité d'un homme, c'est d'abord ce qu'il cache»

Alain Mayer vient de sortir son deuxième ouvrage «Un univers à part» aux éditions Velours, suite du tome 1 «La mélodie de l'âme» (cf. encadré). Ce second volet dévoile le parcours peu commun d'un homme qui se retrouve un peu par hasard agent de renseignement des services secrets.



Alain Mayer n'écrit pas à la première personne mais que l'on ne s'y trompe pas : à travers **Jean**, le protagoniste de «**Un univers à part**», c'est bien son propre parcours qu'il décrit ; celui d'un homme incorruptible, simple et discret et qui conservera ses valeurs malgré les tentations et les difficultés rencontrées. **Alain Mayer** a notamment été chargé d'instaurer des moyens de communication en dehors des structures officielles entre personnalités proches du pouvoir et personnels infiltrés et ce du milieu des années 70 jusqu'au milieu des années 90. Dévoilant les coulisses d'un univers tenu au secret, ce deuxième tome révèle aussi certains passages peu connus de l'Histoire contemporaine. **Alain Mayer**, qui séjourne souvent dans notre île, sera en dédicace le samedi 24 août à **La Marge** à Ajaccio.



► **Votre livre «Un univers à part» vient de paraître aux éditions Velours. C'est la suite d'un de vos ouvrages «La mélodie de l'âme». Pouvez-vous nous le présenter en quelques mots ? Doit-on le qualifier de roman ou bien d'auto-biographie ?**

Ce deuxième volet, plus technique, dévoile mon parcours peu commun au service de Jacques Foccart de début 1974 à 1994 et d'Alexandre de Marenches de 1974 à 1981 qui m'ont immergé dans cet univers particulier du secret en parallèle de ma vie professionnelle et est effectivement auto-biographique (à la troisième personne).

► **L'histoire que vous narrez met en scène des personnages puissants de**

la V^{ème} République dont certains (comme Jacques Foccart) ne sont jamais nommés directement. Pourquoi ce choix ?

Effectivement vous avez raison. Autant je mentionne Alexandre de Marenches, le nom FOCCART ne fait pas suite au prénom de Jacques. Je n'avais pas remarqué cette omission inconsciente. En fait, Jacques Foccart me confiait davantage de données très confidentielles et je constate que lors de mes notes pour lui j'écrivais «pour Jacques» alors que pour Alexandre de Marenches mon libellé était pour «Monsieur de Marenches» J'ai peut-être escamoté le nom FOCCART qui me dérangeait à la lecture des messages et conservé que le prénom et Jacques semblait l'accepter volontiers bien que nous ne soyons en aucun cas intimes (je ne l'ai rencontré que deux fois). Les lecteurs ont néanmoins bien saisi le personnage à la lecture de

leur questionnement dans les emails que j'ai reçus. Donc c'est un choix involontaire. Dans ce volet, je cite par contre Alexandre de Marenches qui apparaît aussi sous l'expression «le Jovial».

► **Quelle impression aimeriez-vous laisser au lecteur qui refermerait votre livre ?**

Tout simplement que «la vérité d'un homme, c'est d'abord ce qu'il cache», que l'éducation, la formation, l'apprentissage sont des facteurs importants pour modeler l'homme et lui permettre de surmonter les difficultés et aussi penser à son pays et, dans tous les cas assumer ses choix. En dernier ressort que la vérité est souvent plus simple que l'on ne pense mais souvent très difficile à accepter.

► **Aujourd'hui à l'heure d'internet et des méthodes d'espionnage high-tech (téléphone, ordinateurs fouillés à distance) quel regard jetez-vous sur vos manières de travailler dans les années 70 ?**

Ces nouvelles avancées technologiques facilitent effectivement le circuit de l'information et le repérage mais elles sont aussi très fragiles compte tenu des avancées en la matière. Elles doivent compléter et alléger les méthodes d'autrefois et non pas les supplanter. Par ailleurs «la folie de l'opérateur» aura toujours raison de l'ordinateur.

► **Quels sont vos auteurs favoris ?**

J'ai des goûts très éclectiques : cela va de Bernard Clavel à Umberto Eco, en passant par Alessandro Barrico, Kundera, Robert Merle, Max Gallo, Onfray, Henri Gougaud ou encore André Grink ...

► **Quels sont vos projets ? Un troisième tome est-il en préparation ?**

Venir le plus souvent dans le petit village de mon épouse à Campitello, voir grandir mes petits-enfants, poursuivre mes passions. Et pour répondre à votre question, oui, le troisième volet est en préparation !

Le tome 1, «**La mélodie de l'âme**», est paru aux **Editions Velours** en janvier 2012. Roman basé sur des faits réels, «**La mélodie de l'âme**» est le reflet de la pensée d'un gamin formé, sans qu'il en ait vraiment conscience, au métier du renseignement dans les services secrets. Adulte, il s'appuiera sur ce parcours ascétique pour traverser les grands moments de l'histoire de **France** en tentant de rester fidèle à ses valeurs.

Plus d'infos sur Alain Mayer sur <http://www.anicom89.com/pages/invites-du-salon/alainmayer.html>



Informateur Corse Nouvelle - N°6475

Pendant la période estivale,

NOS BUREAUX

sont ouverts au 1, rue Miot (2^{ème} étage) du lundi au jeudi

de 8 heures 45 à 12 heures

et de 14 heures à 17 heures,

le vendredi de 8 heures 45 à 12 heures...

Les appels téléphoniques sont

reçus durant les mêmes horaires au

04 95 32 04 40

En sus, une permanence téléphonique est à votre disposition du lundi au vendredi

de 8 heures à 12 heures 30

et de de 13 heures 30 à 17 heures au

04 95 32 92 35

Les télécopies peuvent être reçues sans limitation d'horaire au

04 95 32 02 38



le ● sur les !

Le Conseil de l'Ordre du Barreau de Bastia s'élève contre la «Justice au rabais»

Nous avons récemment fait part de la réaction du Conseil National des Barreaux à la suite des propositions d'évolutions formulées par la Conférence des Premiers Présidents de Cour d'Appel réunie le 31 mai dernier, aujourd'hui c'est le Conseil de l'Ordre du Barreau de Bastia, qui réagit par sa motion adoptée lors de sa séance du 15 juillet, présentée par Madame le Bâtonnier Josette CASABIANCA-CROCE.

Rappelons que les propositions des **Premiers Présidents** consistent notamment à confier aux notaires le contentieux des divorces par consentement mutuel, confier aux assureurs l'indemnisation des accidents de la circulation «sans faute», confier à la **Banque de France** le surendettement et ses procédures, imposer les modes alternatifs de règlement des conflits en préalable à l'action judiciaire, réformer le régime de la représentation et de l'assistance obligatoire devant toutes les juridictions, l'obligation pour les avocats de structurer leurs écritures à peine d'irrecevabilité, le retour à l'appel reformation...

«Car si la justice disparaît, c'est chose sans valeur que des hommes vivent sur terre.» (KANT)



Pour le **Conseil de l'Ordre de Bastia**, ce projet est inquiétant, voire alarmant, car il ne tend en réalité qu'à alléger le coût de fonctionnement de la **Justice**. A l'heure où les moyens consacrés à la justice sont de plus en plus étriqués, il eut été salutaire et courageux de : revendiquer une Justice de qualité, au lieu de la déléster en transférant une partie de ses charges au profit de professionnels et structures dits «compétents», faisant fi des garanties d'indépendance et d'impartialité.

Renforcer le rôle de l'avocat, professionnel libre et indépendant, dans l'assistance et la représentation des citoyens... Préserver le droit d'accès au juge, au lieu de contraindre le citoyen à «mériter» ce droit au terme d'un long parcours obligé, qui laisserait nécessairement au bord du chemin nombre de citoyens découragés ou démunis, et aboutirait en définitive à les priver de leurs droits.

Le Conseil de l'Ordre du Barreau de Bastia a décidé : de s'élever contre cette justice au rabais, de ne pas assister à la prochaine rentrée solennelle de la **Cour d'Appel de Bastia**, en signe de protestation, d'appeler les autres barreaux à désertier les rentrées solennelles de **Cour d'Appel**, de s'associer à des journées de mobilisation et de protestation, de rappeler enfin que les avocats sont force de proposition.

PRIX LITTÉRAIRE DES HEBDOS EN RÉGION

Vous aimez les livres et les auteurs ?

C

**hères lectrices, chers lecteurs,
grâce à votre journal, devenez
membre du 7^e Prix Littéraire des
Hebdos en région** en partenariat avec

le groupe Audiens, la Société des Papiers
de Presse (SPPP), "La Grande Librairie"

l'émission littéraire de France 5 animée par François Busnel et diffusée tous les jeudis à 20 h 35 (rediffusion le dimanche à 23 h) et le magazine Lire.

Pour participer, c'est simple : il suffit d'envoyer une lettre dans laquelle vous faites part de vos goûts littéraires et de votre motivation sans oublier votre adresse complète et votre numéro de téléphone. N'oubliez pas de mentionner le titre de presse hebdo dans lequel vous avez relevé cet appel à candidature. Cette lettre doit être adressée **avant le 19 septembre 2013** dernier délai à l'adresse suivante : **Syndicat de la Presse Hebdomadaire Régionale, Prix Littéraire, 72 rue d'Hauteville, 75010 Paris**. Les 22 lectrices et lecteurs choisis recevront à leur domicile 10 romans de la rentrée sélectionnés par un comité éditorial comprenant des éditeurs de la presse hebdomadaire régionale et la rédaction du magazine Lire.

En janvier 2014, le jury se réunira à Paris pour délibérer, et la proclamation du lauréat se fera le jour même, en début de soirée. Le Syndicat de la Presse Hebdomadaire Régionale (SPHR) prendra en charge les frais de transport, d'hébergement et de restauration des 22 membres du jury.

Le règlement complet du Prix littéraire des Hebdos en région est disponible sur simple demande au SPHR.



PHR
Presse Hebdomadaire Régionale

GRUPE
AUDIENS
la protection sociale pour
l'audiovisuel, la communication,
la presse et le spectacle

LiRE:

france
5

Jean-Guy Talamoni et Jean-Jacques Andreani Signent les deux livres de l'été 2013

Les «Editions Albiana», éditeur en Méditerranée, ont frappé fort et juste, avec la publication de deux ouvrages sur la Corse aux registres complètement différents, mais convergents quant à une meilleure compréhension de notre île.

En effet, si Jean-Jacques Andreani entraîne le lecteur sur les voies de l'enchantement et du rêve avec «Corse, l'île des fées», Jean-Guy Talamoni a choisi, dans «Littérature et Politique en Corse», d'aller loin dans «l'imaginaire national, société et action politique».

Deux thèmes soutenus par une passion commune : la Corse, son histoire, sa culture, son environnement, son vécu, son avenir !

«La Corse, l'île des fées»

Jean-Jacques Andreani, après avoir dans un précédent ouvrage choisi d'inviter le lecteur à découvrir l'île de Beauté, se fait conteur de ces «follis» qui ont enchanté et bercé notre enfance.

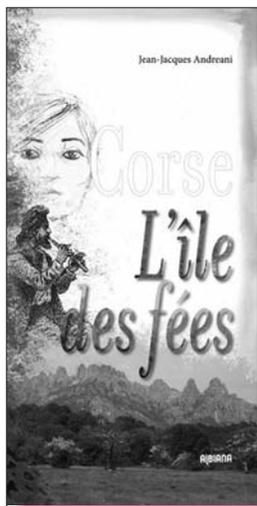
Un ouvrage en apparence léger, mais dans la réalité véritable témoignage et contribution au patrimoine de l'imaginaire de la société insulaire !

Une écriture, par ailleurs, aussi chaleureuse et pétillante que profondément ancrée dans la connaissance pertinente de l'âme corse.

De la fée d'Ometu à l'enchantement de l'aigle, «Les douze fées de Corse» se découvrent sur les territoires de l'imaginaire d'une île déployant ses sites et ses originalités.

«Chaque conte est ainsi accompagné d'une description de la région et d'une Carte...». Un véritable guide dont le fil rouge est la vie des fées de l'île.

Le conteur aussi se découvre avec ses talents de réalisateur, de chercheur, de musicien, de chanteur !
Un livre enchanteur autant que réaliste !



«Littérature et politique en Corse»

Jean-Guy Talamoni, président du groupe Corsica Libera, à l'Assemblée de Corse, avocat de profession, passionné de littérature autant que de politique, dans ce dernier ouvrage, poursuit son projet de montrer à travers la littérature combien celle-ci «procède, par évidence, du politique».

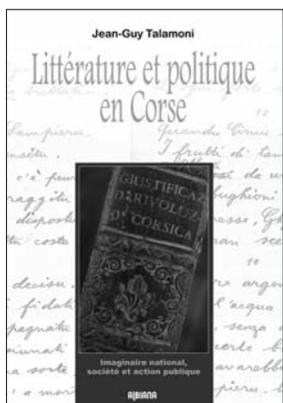
Pour cela, Jean-Guy Talamoni n'a pas hésité à remonter «aux sources de l'imaginaire national corse» en interrogeant «l'histoire littéraire insulaire».

Un ouvrage de référence, véritable encyclopédie, qui se livre à la gourmandise du lecteur avisé comme à celle du lecteur avide de connaissances sur cette Corse, trop souvent méconnue des Corses eux-mêmes !

L'hier, l'aujourd'hui et le demain de la Corse se comprennent mieux au terme de ce voyage à travers l'histoire d'un peuple qui se découvre encore au fil des pages d'une littérature, riche et variée...

«C'est bien aux générations actuelles de dire ce que doit être la Corse d'aujourd'hui et de forger un projet de société. Ce dernier ne pourra être fondé que sur une pensée nouvelle, prenant en compte ce que nous sommes réellement et nous conduisant à ce que nous voulons être... Il conviendra de réaliser que notre société constitue un système ouvert, et non un circuit fermé... C'est pourquoi cette pensée nouvelle ne peut être qu'une pensée vivante... C'est en choisissant résolument d'affronter la complexité que nous ferons mentir la prophétie de l'an mille. C'est en introduisant cette pensée vivante au cœur de la décision politique que nous tracerons une voie d'avenir...
Au moment où la Corse se cherche un destin, puisse-t-elle emprunter cette voie».

Dans sa conclusion, Jean-Guy Talamoni exprime la portée réelle d'un livre qu'on ne peut pas ne pas avoir lu !
Nous espérons revenir sur ce livre en compagnie de son auteur.



Vagabondage

Par Toussaint Lenzi

Ah le bel été !

Torses et gorges déployés au soleil, on se gave des rayons de Phébus un peu comme si l'on voulait se venger de ce mois de mai qui nous a, lui, abreuvés de pluie et de vent...

Sable ou galets, tout est bon pour se faire dorer avant de goûter à la grande bleue...

Récemment, sur le bateau qui me ramenait d'Italie, j'ai sympathisé avec un couple de Polonais qui rêvaient de leurs futures vacances corses et qui me parlèrent de plages et soleil avec une certaine gourmandise...

Ils me demandèrent quelques «tuyaux» sur le Sud où ils allaient.

Bien sûr, j'ai parlé de Bonifacio, de Rondinara, de Roccapina mais j'ai quand même glissé : «Si vous avez un moment, visitez le Cap Corse, vous verrez, c'est extraordinaire». D'aucuns diront que mes origines luraises ont pris le dessus.

J'aurais même pu dire : «allez dans la plaine d'Oletta entendre chanter les cigales ou entendre parler d'Austerlitz du côté d'Ajaccio, sans oublier une nuit sous les étoiles du côté de Palombaggia» Oui, j'aurais pu encore et encore vanter tel ou tel site tant il y a de merveilles chez nous...

Et terminer par cette macagna : «Oui ! Ce n'est pas pour me vanter, mais la Corse est belle !»

Mes propos ne manqueront pas d'inspirer des reproches car je n'ai pas cité les Calanches de Piana («E Calanche») et l'irréelle Scandola, vision qui écrasa tous les autres sites du Tour de France et qui drainera chez nous des milliers et des milliers de visiteurs.

Mais n'oublions pas aussi de parler de nos rivières car je sais des gens qui viennent en Corse pour elles. Combien ne jurèrent que pour la Solenzara et ses «pozzi» alors que d'autres ne conçoivent pas l'île sans grimper en haut de la Restonica aux «Grutelle», là-haut, dans l'ancre de «Dumé» ou de filer jusqu'à la vallée d'Asco...

Soleil, plages, rivières, sable, aiguilles, GR 20, Castagniccia, Gorges profondes (salut bella Spelunca), sans oublier «A Flatta» de Joël Guerrini, en haut de Calenzana où, en levant les yeux, on peut voir le Mouflon, emblème de Cynos...

L'été, le bel été est là...

Profitez-en et remerciez le ciel.

Manu Dibango

Ma musique fait bouger les pieds !

Infatigable artisan du métissage musical depuis plus d'un demi-siècle, le plus célèbre des musiciens de jazz africain, le saxophoniste camerounais Manu Dibango est, cette année, l'invité vedette du Festival «Jazz sous les Etoiles» de Tomino. Cet artiste, de renommée internationale, se produira mardi 6 août dans ce merveilleux village capcorsin. A cette occasion Manu Dibango apprendra, avec émotion, que voici deux ans, sur ces mêmes planches, Patrick Bebey se produisait. Ce pianiste est le fils de son grand ami, hélas aujourd'hui disparu, le musicologue Francis Bebey. Manu doit tant à ce dernier !



Entretien florilège avec «Papa Groove»

► Manu Dibango comment êtes-vous devenu musicien professionnel ?

J'ai appris le saxophone dès l'âge de 16 ans au Conservatoire de Reims. Mais, le métier de musicien je l'ai appris sur le tas.

D'abord en Belgique, en tournant dans les cabarets d'Ostende, d'Anvers et de Charleroi, avant de me fixer, à Bruxelles, dans les années soixante. Le Congolais Joseph Kabasselé, une grande vedette de la musique africaine de l'époque, m'a engagé dans son orchestre, l'African Jazz, qui se produisait dans le club préféré de l'élite zaïroise. Grâce à Joseph Kabasselé, j'ai enregistré les premiers disques qui m'ont fait connaître en Afrique, avant de devenir quelques années plus tard, le chef d'orchestre du chanteur, Nino Ferrer.

► Dans votre longue carrière internationale, l'année 1972 a marqué un tournant avec la sortie de votre album «Soul Makossa» qui a conforté votre renommée outre-Atlantique. Comment avez-vous vécu cette étape importante ?

Tout a commencé lors de la Huitième Coupe d'Afrique de Football qui se déroulait à Yaoundé, chez moi, au Cameroun. J'avais composé l'hymne de cet événement sportif

important. Il avait été enregistré par la firme Decca, sur la face A d'un 45 tours, tandis que Soul Makossa figurait sur la face B. Au début ce morceau ne marchait pas très fort et puis miracle, Soul Makossa a enthousiasmé des pros américains. Ces derniers l'ont proposé à des radios des Etats-Unis. Soul Makossa est devenu alors mon plus gros tube, l'équivalent de What'd I say du Genius !

► Quand et comment avez-vous découvert le jazz ?

C'est mon compatriote, Francis Bebey, qui m'a initié au jazz et au blues. J'ai rencontré ce dernier dès mon arrivée en France en 1949 et nous avons joué ensemble. C'était un excellent guitariste. Grâce à sa collection exceptionnelle de disques, j'ai découvert tous les géants du jazz américains, des rencontres déterminantes pour moi.

► Pour la plupart de vos fans vous êtes le père de la World Music. L'êtes-vous vraiment ?

C'est une expression à la mode qui ne me va pas. De façon générale je supporte mal les étiquettes. En revanche il est vrai que j'ai été l'un des premiers musiciens à mélanger les genres, jazz, funk, soul et reggae. J'aime inviter les gens au voyage, je dirais que ma musique est un safari !

► La condition de musicien a beaucoup évolué au fil des ans. Comment vivez-vous cette mutation ?

Le travail se fait de plus en plus rare, concurrencé par les téléchargements sur internet le marché du disque est bien malade. C'est très difficile de se faire un nom aujourd'hui, la technique prend le pas sur la musique mais il ne faut pas désespérer, les musiciens possédant un vrai talent finissent toujours par s'imposer.



► Quelle est à vos yeux la qualité essentielle que doit posséder un musicien ?

La sincérité. J'aime tous les musiciens qui ont des tripes, je ne suis pas du tout «Star Ac».

► Comment définiriez-vous votre style ?

C'est une musique à danser. Certains revendiquent la tête, moi je revendique les pieds. Il faut que ça bouge ! Sidney Bechet jouait aussi pour la danse comme tous les géants du jazz, Duke Ellington, Count Basie, Lionel Hampton... Je suis leur héritier.

► Vous avez de nouveau rendez-vous avec la Corse, cette fois à Tomino, et comme toujours en très bonne compagnie !

Ma formation est très black and white ! La section rythmique est africaine avec notamment Raymond Doumbé-Mouloungo à la basse, Jacques Conti-Bilong à la batterie et Guy Nwogang aux percussions. Côté white maintenant nous avons un saxophoniste américain, Jonathan Handelsman, une sacrée peinture, tout comme le pianiste Julien Agazar.

Le guitariste Patrick Marie-Madeleine et la chanteuse Gonzalez complètent la formation. Tant d'énergie, de passion, de joie de vivre, sacré Manu ! Qui penserait qu'il vient d'entrer dans sa huitième décennie ? Sa vitamine : la musique, il donne tout pour la musique qui le lui rend bien. Ça va pulser à Tomino !

Christophe Santini, l'exploit au bout de l'effort

Il a réalisé le tour de Corse cycliste en moins de 24 heures et pulvérisé de deux heures le précédent record

Il n'y a pas que la beauté du Tour de France cycliste et ses trois étapes mémorables sur nos routes de Corse, pour faire parler du vélo. Il y a aussi Christophe Santini, qui a sagement attendu que le tour de France regagne son continent, pour se lancer dans son nouveau défi : faire le tour de Corse à vélo en moins de 24 heures et tenter de battre le record établi par David Saint Sever en 2005 avec 23h 42' et 53 secondes. Record homologué FSGT.

Le sportif du **Fium'Orbu**, originaire de **Santa Maria Poghju**, a respecté la même feuille de route. Il est parti de **Bastia** à 6h06 le 3 juillet dernier, pour 640 kilomètres, reliant **Bastia** à **Macinaghju**, **Saint Florent**, **Ile Rousse**, **Calvi**, le **col de Marsulinu**, **Galeria**, **Carghese**, **Ajaccio**, **Mezzavia**, **Cauro**, le **col saint Georges**, **Proprianu**, **Sarte**, **Bunifaziu**, **Porto Vecchio**, et retour sur **Bastia** par la côte orientale.

Les difficultés n'ont pas manqué, les doutes n'ont plus, mais **Christophe Santini** est resté concentré sur son objectif durant 21h 41' et 1 seconde, avec la ténacité qu'on lui connaît. Au bout de l'effort, un défi réussi, et un record pulvérisé de 2 heures, sous le contrôle de **Serge Faux**, commissaire de course **FFC**.

Il s'agit là d'une véritable performance sportive signée par **Christophe Santini**. Une de plus. L'été dernier il avait enchaîné trois ironman dans un défi inédit pour soutenir l'association **La Marie-do** dans sa lutte pour combattre le cancer. Cette année, en solitaire sur son vélo, il a avalé les kilomètres, entre le véhicule du commissaire qui le précédait à une bonne centaine de mètres, et le fourgon de la logistique, avec



Christophe Santini, un quadragénaire sportif dans l'âme



Christophe Santini et son fidèle préparateur physique Antoine Albertini

à son bord **Antoine Albertini**, son fidèle et si précieux préparateur physique, et ses amis **Antoine-Louis**, **Christian** et **Dumè**, adeptes des sorties dominicales à vélo. Tous connaissent **Christophe** et ses capacités. Tous n'en reviendront pas de l'exploit réalisé, s'accordant à dire qu'il y a quelque chose de paranormal chez ce sportif de 43 ans, avide du dépassement de soi. Son coach, **Antoine Albertini**, est plutôt fier : «*Physiquement il a cette capacité à encaisser, mais son endurance psychologique me surprend à chaque fois. Il a fait ce périple à la force de la pédale, sans abri. On touche l'exceptionnel*».

Il aura fallu six mois de préparation intensive à **Christophe** pour signer ce record. Avec la complicité du médecin de la **Française des Jeux**, **Olivier Laroche**, et le **CRBMS** où l'athlète a enchaîné les tests d'évaluation. Une préparation millimétrée. Du sur mesure.

Pour le boulimique de sport, l'heure n'est pas au repos, même si **Christophe** savoure ce succès avec son épouse, **Cathy**, ses filles **Joanna** et **Olivia**. Leur adhésion, c'est son moteur. L'infatigable parle déjà de record du monde, d'un nouveau défi pour la ligue corse contre le cancer, d'un autre pour le **Téléthon**.

Il prend aussi le temps de remercier ceux qui le soutiennent : **Pierre Piferini**, les mairies de **Ghisunaccia**, **Prunelli di Fium'Orbu** et **Bastia**, le **Comité Corse de Vélo** et **Paul-Antoine Lanfranchi**, la **Collectivité Territoriale**, le **Conseil général de la Haute-Corse**, la société **Corse-Travaux**. A **Bastia**, cet exploit devra être marqué prochainement par une réception en l'honneur du sportif qui a fait de la ville le point de départ et d'arrivée d'une aventure... inscrite au livre des records !

A Settimana Corsa

31^{ème} semaine de l'année
du 26 juillet au 1er août 2013

Les fêtes : le 26, Anne, Joachim - le 27, Nathalie, Aurèle - le 28, Samson - le 29, Marthe, Loup, Lazare - le 30, Juliette - le 31, Ignace, Germain - le 1er, Alphonse.

Un an déjà

Le 28 juillet, un séisme de magnitude 6,6 sur l'échelle de Richter s'est produit au large de la Papouasie-Nouvelle-Guinée.

Le 29 juillet, l'Organisation Mondiale de la Santé annonce qu'une épidémie de fièvre hémorragique due au virus mortel Ebola a éclaté début juillet dans l'ouest de l'Ouganda.

Le 30 juillet, Twitter totalise un demi-milliard d'utilisateurs de par le monde, dont 142 millions aux U.S.A.

Le 1er août, un rapport européen constate que les Belges présentent la carrière la plus courte de tous les citoyens européens avec 32,5 ans en moyenne.

Le 2 août, nommé médiateur par l'ONU et la Ligue arabe pour tenter de régler le conflit en Syrie, Koffi Annan annonce qu'il ne prolongera pas son mandat au-delà de l'échéance du 31 août. Son plan de paix en six points n'a jamais pu être appliqué.

L'esprit du monde

Les hommes naissent égaux. Dès le lendemain, ils ne le sont plus.

Jules Renard

Le truc de la semaine

Pour donner un arôme d'ail à la viande que vous cuisez au barbecue, pensez simplement à jeter quelques gousses d'ail directe-

ment dans les charbons de bois, au cours de la cuisson, comme on le fait avec les herbes aromatiques.

Les tablettes de l'Histoire

Le 20 juillet 1969, Neil Armstrong est le premier homme à marcher sur la Lune.

Le 20 juillet 1969, Eddy Merckx remporte son premier Tour de France.

Le 21 juillet 1970, en Egypte, après 15 ans de travaux, le barrage d'Assouan est achevé.

Le 23 juillet 1986, le prince Andrews d'Angleterre épouse Sarah Ferguson à Westminster Abbey, à Londres.

Le 25 juillet 2000, un Concorde décolle de l'aéroport Charles de Gaulle et s'écrase deux minutes plus tard sur un hôtel à Gonesse, causant la mort de tous les passagers et membres d'équipage, et de quatre personnes au sol.

Petits conseils pratiques

Bouton

Pour tenter d'arrêter l'évolution d'un bouton d'acné naissant, placez directement un glaçon dessus et maintenez-le en contact durant une minute.

Eau et santé

Si vous éprouvez des difficultés à boire le litre et demi d'eau quotidien recommandé

pour la santé, ajoutez simplement un peu de jus de citron à celle-ci, de façon à lui donner du goût et raviver votre envie.

Bananes

Pour conserver vos bananes plus longtemps dans un bel état de fraîcheur, pensez à les séparer les unes des autres dès que vous les ramenez à la maison.

Pantalon tombant

Afin de toujours avoir un pantalon qui tombe parfaitement, surtout au niveau des talons, cousez un peu de fil à plomb (comme celui utilisé dans les rideaux) dans l'ourlet arrière.

Bouquet de roses

Pour conserver plus longtemps le bouquet de roses que vous désirez mettre dans un vase, prenez une pince à tête plate et écrasez le bout de chaque tige avant de le plonger dans l'eau.

Teinture à cheveux

Si vous faites une tache de teinture à cheveux sur votre peau en manipulant le produit, vous en viendrez à bout en frottant à l'aide d'un coton humide trempé dans de la cendre.



ABONNEZ-VOUS !

L'INFORMATEUR
Corse nouvelle

Raison sociale : _____

Nom et prénom : _____

Adresse : _____

Code Postal : _____ Ville : _____

1 an 42 Euros **1 mois gratuit !**

Informateur Corse Nouvelle (Service abonnement) - 1 rue Miot 20200 Bastia
 04 95 32 04 40 - Fax : 04 95 32 02 38 - E-mail : abo@icn-presse.fr

ICN • INFORMATEUR CORSE NOUVELLE

REDACTION-ANNONCES LEGALES-ABONNEMENTS
1, Rue Miot (2^{ème} étage) 20200 BASTIA
Rédaction : Tél. 04 95 32 89 90 / 04 95 32 89 98
Courriel : redaction@informateurcorse.com

Annances légales : Tél. 04 95 32 04 40 / 04 95 32 89 92
Courriel : al@informateurcorse.com

Abonnements : Tél. 04 95 32 89 97
Courriel : abonnement-informateurcorse@orange.fr

Comptabilité Clients/Fournisseurs : Tél. 04 95 32 04 40
Télécopie tous services : Tél. 04 95 32 02 38

REGIE DE LA PUBLICITE - EDITIONS THEMATIQUES - PROMOTION - EVENEMENTS - OPERATIONS SPECIALES :
Ajaccio : Tél. 04 20 01 49 84
Bastia : Tél. 04 95 32 89 96
Courriel : jfa@corse-information.info

PRESSE EN LIGNE - SITE INTERNET :
www.corse-information.info

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Paul AURELLI
DIRECTEUR DE LA REDACTION : Pierre BARTOLI
Comité de rédaction : Paul AURELLI, Pierre BARTOLI, Eva MATTEI, avec la collaboration de : Michel MAESTRACCI, Roland FRIAS, Jacques PAOLI, Jeanne BAGNOLI, Jean-Claude de THANDT et des contributeurs habituels.

IMPRESSION : AZ DIFFUSION - 20600 BASTIA
C.P.P.A.P. : 0314 88773 - ISSN : 2114-009
Dépôt légal Bastia à date de parution

Le prix de la ligne d'annonce légale est fixé par Arrêté Préfectoral, pour la Corse-du-Sud et pour la Haute-Corse : hors taxes 4 € (Le calibrage de filet à filet est fixé dans les mêmes conditions, descriptif remis aux annonceurs sur demande).

ICN • INFORMATEUR CORSE NOUVELLE est membre du Syndicat de la Presse Hebdomadaire Régionale - L'Informateur Corse a été fondé en 1951 par Louis RIONI - Corse Nouvelle® fondée en 1948 et La Semaine Corse® fondée en 1969 sont protégées par l'antériorité et les dépôts - Toute reproduction, même partielle, est interdite sans l'autorisation expresse et écrite de l'éditeur (Loi du 11 mars 1957).

TOUT LE CARACTÈRE DE LA CORSE DANS NOS HUILES

L'OLIU DI CARATTERU IN CORSICA



maKi - www.agencemaki.fr © 2013



UN LAVE-GLACE OFFERT* POUR TOUT ACHAT
D'UN BIDON DE 5 LITRES DE LUBRIFIANT

*Dans la limite des stocks disponibles
500ml de concentré Fuchs équivaut à 2L de lave-glace

